

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 mai 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 mai 1767, 1767-05-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/724>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe crois, mon cher maître, vous avoir parlé dans...

RésuméLa Sorbonne a fait une liste des propositions à condamner du Bélisaire de Marmontel, D'Amilaville lui enverra. Lui demande de l'indulgence pour la tragédie de son ami Chabanon. Se demande s'il faut avoir de la pitié pour les jésuites.

Demande des exemplaires du [Supplément].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.42

Identifiant1387

NumPappas786

Présentation

Sous-titre786

Date1767-05-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14169

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourcедe la main d'un secrétaire, d., 4 dernières lignes et s. autogr., « A Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 90.

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB 429 G16-A30, 90
12 mai 1767 D'Alembert à Voltaire

P.0786
• 1387

1387 0786

de M. D'Alembert.
G16-A30

À Paris le 12 mai 1767⁹⁰

J'ouvre, Mon cher Maître, vous avoue partout dans
ma dernière lettre d'une liste de propositions que la
Sorbonne a extraites de Belisaire pour les condam-
ner; liste qui est le comble de l'atrocité et de la
bêtise. Cette canaille mourra de peur que cette liste
ne se reproduise avant la Censure; en conséquence
l'ami de Marmontel l'aura fait imprimer, et
frère d'Amilaville vous l'enviera; vous ne pourrez
plus empêcher vos yeux, tant ces animaux la sont
absurdes; je me flatte que le cri public valera
faire sortir dans le boulevard qu'il n'oseraient
pas publier leur censure, tout la seule liste
des propositions les rendra l'avance odieuse et
ridicule.

Chabanon m'étonne et m'afflige beaucoup en
m'apprenant que vous n'êtes pas content de sa
pièce; je vous avoue qu'elle n'avait fait beau
de plaisir, et qu'elle me paraissait bien meilleure,
dans le premier état, mais vous vous y connaissez
mieux que moi; la seule chose que je vous demande
est que mon maître, et que mon amitié pour Chabanon
exige de la votre pour moi, c'est de vouloir bi-
souner à son ouvrage, pour le fond et pour le
détail, toute l'attention possible; Chabanon le
merite au surplus, et par lui même, et par les
sentimens qu'il a pour vous; l'intérêt que vous
lui marquerez cette occasion sera une nouvelle
obligation que je vous aurai; car on ne saurait le
être plus attaché que je le suis.

Voilà donc le jesuite chaffre d'Espagne,
pris de France, grace à l'abbé Chauvelin, et
probablement bientôt déporté en Perse ;
dis pourtant que Maylor sera difficile, par
qu'ils y ont à leur ordre cent cinquante mi-
cognois. L'autre jour je déplorais leur triste
cas au fond jésuit bon homme, quelqu'un me
dit, vous étes bien bon de vous lamentez, je
deux hommes qui vous verraient brûler en vain
j'avoue que j'esprouve un peu mon carnage, il
faut pourtant ; O quel est doux de plaindre
adieu, mon cher chaffre confise, j'vous embrasse de
tous mes coeur. Vous ne voudrez donc pas dire au libraire de m'en
quelques exemplaires de l'ouvrage mathématique ! Cependant
le moutarde apres dîne. adieu monsieur - D'Alembert

A Monsieur

Monsieur de Voltaire,
de l'académie Françoise,

a Ferney Pays de Gex

